

CHOISSONS L'EGALITE

Au cours du dernier siècle les liens hommes-femmes ont beaucoup évolué, changé de nature, été transformés. Se poser la question de ce qui relie les hommes et les femmes dans notre société et dans notre parti, est encore d'actualité et le restera toujours.

Evoluant dans une société construite par le masculin, pour le masculin et qui a cantonné la femme dans un rôle de faire-valoir ou d'appui à cette dominance, les hommes et les femmes ont su au cours du XXème siècle, malgré les difficultés culturelles et la domination patriarcale toujours présentes, progresser de façon significative vers l'émancipation et vers l'égalité : l'accès à l'école, le droit de vote, l'accès au travail, l'évolution des législations familiales, le droit à la contraception, les règles de parité, tout cela a fait évoluer les échanges entre hommes et femmes.

Pourtant, militantes et militants de l'émancipation, mesurons encore le chemin à parcourir pour atteindre une véritable égalité.

Longtemps ce sont les femmes qui ont tracé leur chemin vers le travail, vers la société et ce sont les hommes qui leur ont fait place ; nous voyons bien que ce mouvement sans doute nécessaire ne peut être qualifié d'égalitaire. Même si aujourd'hui les femmes sont actives, indépendantes, prennent part à la société, décident de leur vie librement, prennent des responsabilités, elles restent les plus touchées par la précarité et les difficultés sociales. Cette inégalité doit être éradiquée sans délai. **Il est temps ensemble de construire l'égalité**, c'est-à-dire d'organiser le monde du travail, la société, l'espace familial pour que les femmes puissent y participer pleinement, dans le partage des reconnaissances et des contraintes.

Ceci implique des mesures immédiates :

- L'éradication des différences salariales et celle des temps partiels imposés.
- Une éducation à l'orientation dès le plus jeune âge, qui ouvre garçons et filles à l'ensemble des possibles de formation, de réalisations sociales et professionnelles.

Pour progresser, ce mouvement ne doit plus être considéré comme l'attribution de droits accordés aux femmes par les hommes, mais comme un levier d'émancipation et d'épanouissement pour les hommes et les femmes. Il s'agit de passer de la lutte pour les droits des femmes à la lutte pour l'égalité. Femmes et hommes sont à responsabilité égale dans cette conquête, bien loin de la position de victimes dans lesquelles des différenciations culturelles d'un autre âge les ont enfermées.

Si la parité est pour nous un objectif essentiel, un choix de société dont nous savons qu'il reste difficile à réaliser, c'est aussi parce que les femmes elles-mêmes hésitent encore à prendre toute leur place, à occuper des postes individuels de responsables de projets professionnels ou politiques. Elles considèrent encore ces prises de responsabilités comme un sacrifice sur d'autres parties de leur vie d'une part et d'autre part elles peinent à se reconnaître dans des formes de pouvoirs souvent très individualistes qui s'appuient sur la délégation de pouvoirs et qui font peser sur un ou une seule la responsabilité du collectif.

Quant il s'agit d'une femme, nous nous posons encore des questions que nous ne posons pas aux hommes : ont-elles des enfants ? Combien ? etc... Ces différences loin d'être sexuelles ou « genrées » tel qu'un mouvement d'opinions récent voudrait nous le faire croire sont culturelles et transitoires.

Nous estimons que la prise de responsabilités dans le monde professionnel, comme dans la société devrait aujourd'hui poser exactement les mêmes questions aux hommes et aux femmes :

- Quel temps de travail est-il nécessaire de consacrer à cette responsabilité ?
- Quelles conséquences familiales (quelle que soit la configuration de cette famille) sont à gérer par le collectif ?
- Quelles adaptations du groupe professionnel ou social sont nécessaires pour permettre cette prise de responsabilité ?

Il est une hypothèse raisonnable de penser que les femmes aujourd'hui attendent à ce qu'évoluent les formes du pouvoir vers un partage plus réel et concret de ces pouvoirs et des responsabilités qui lui sont liées. Ceci doit nous amener à des formes de travail plus coopératives. Ces aspirations à des responsabilités partagées pour des vies plus équilibrées et complètes sont aujourd'hui portées par des hommes comme par des femmes et constituent un facteur d'émancipation pour les êtres humains quels que soient leur sexe.

Cela passe par :

- de nouvelles réductions du temps de travail pour tous,
- la mise en place de postes de direction partagés en binôme ou en trinôme,
- la mise en place de formes de travail coopératives,
- la reconnaissance intangible et l'aide aux fonctions sociales et familiales d'un individu : évolution du congé parental et des formes de garde d'enfants financées par la collectivité, aménagement du temps de travail des responsables associatifs ou politiques, statut de l'élu...

En ce qui concerne les responsabilités électives, il convient d'empêcher le cumul des mandats, y compris leur renouvellement dans le temps au-delà d'une limite fixée, mais il sera nécessaire aussi d'inventer de nouvelles formes de démocratie, qui permettent un lien plus régulier entre élus et ce qu'il est communément admis d'appeler « administrés » sous la forme de comités d'usagers ou de citoyens.

Au sein du PCF, plus que dans tout autre parti, l'investissement des femmes, a toujours été partie essentielle de notre réflexion sur l'émancipation. Le PCF est notamment le premier parti à avoir présenté des femmes à des élections avant qu'elles n'aient le droit de vote... En termes de responsabilités politiques, les progrès réalisés ces dernières années constituent des avancées concrètes et irréversibles notamment au travers de l'instauration de la parité dans les organes de direction du parti. Comme dans la société, nous en sommes à une nouvelle étape de la construction de l'égalité. Nous voulons autant de responsables femmes que de responsables hommes, à tous les niveaux, des responsabilités nationales aux locales où les différences entre hommes et femmes restent les plus criantes.

Pour travailler à cet objectif il serait intéressant qu'une enquête soit réalisée auprès des militantes communistes pour mesurer ensemble ce qui fait encore blocage à la prise de responsabilité des femmes et surtout quelles évolutions des formes de travail pourrait permettre une plus grande implication des femmes dans leur parti.